

V. L'oreille étonnée : 2 - la représentation évitée

D'éplucher l'écoute ne doit pas nous laisser sur une opposition.

Il n'y a pas deux modes disjoints dans la vie des formes, selon que celles-ci seraient tantôt senties comme "immédiateté" (niveaux impairs), ou plutôt perçues comme "médiateté" (niveaux pairs). C'est l'articulation de l'une à l'autre de ces phases qui, par empiètement, établit la circularité de la progression d'écoute, allant vers quelque chose qui fait sens, étonne et implique, qui "*représente*".

Mais quoi ? et comment ? (ça se passe).

On verra qu'à la première question, point de réponse. Et revenons sur le comment :

Donc, des processus pressent (phase d'éveil), de la pression surgissent formes et accidents (phase d'intérêt). L'enchaînement des sensations-perceptions ramène du "déjà-là", retrouve un fond d'expérience (un retour d'immédiat) ; d'où s'élancent en toutes directions des liens de préhension, en vue d'une nouvelle phase d'efforts comparatifs, appréciatifs, formels ; et d'où émergera enfin, dans une synthèse créatrice, le sentiment de re-connaissance d'une entité nouvelle, d'une *id*-entité.

Il ne serait pas exagéré de prétendre qu'à la concrescence initiale, celle du début (posture d'immersion dans le flux de l'écoute amnésique), vient correspondre à la fin et au plus profond, le sentiment d'aboutir à nouveau à la coulée des concrescences, à rien d'autre qu'un recommencement.

Ai-je ici schématisé, par le bout-à-bout de ces cinq épisodes, la description des espaces de phases de la (ma) gestation compositionnelle ? (cycle qui ferait assez penser à la séquence d'ouvert-fermé : ...papillon - œuf - chenille - chrysalide - papillon ...).

Ai-je plutôt exposé les approches par étapes de mon système d'écoute acousmatique ? (dont la spécificité -celle des i-sons- induit fortement l'expérience du réel : la retrouve et la re-présente).

Mon propos aura été plus étrange, plus spéculatif : tenter de relier des niveaux intuitifs de réalité selon le modèle d'un microcosme en germination, en effervescence, et de ressentir par empathie l'émergence de "potentiels d'états" se déployant à travers l'apparaître, comme tombés du ciel (ou encore comme "la pomme" de Merleau-Ponty : "*venue d'un arrière-monde pré-spatial*" !).

Il faut pour conclure souligner l'enjeu de cette visée, qui est celui du système acousmatique lui-même.

Il porte sur le renversement de paradigme qui accompagne nécessairement le renversement des modalités de la réalisation musicale (abstraite / concrète).

Au cas bien connu de la musique *actuelle* (en actes, pourvue d'un langage instrumental "naturel") - donc celle qui s'appuie sur des conduites de production ou d'écoute d'aspect (uni, multi) *linéaire* adoptant le modèle du fil de l'attention parcourant le temps - on voit bien qu'il faut désormais ajouter le paradigme nouveau d'une musique *factuelle* (soutenue par une technologie "d'images") dans une conception (uni, multi) *polaire* cette fois, qui pourrait invoquer le modèle du *trou* et de la *capture* d'objets d'écoute spatio-temporels. Il s'agit de rendre compte des relations centre/périphérie, intérieur/extérieur, systèmes de bassins qui s'emplissent et s'évacuent, coulées qui échangent pression, teneur, en réseaux de concrescences. Ces microcosmes suscitent alors des réactions ambivalentes, ego-centriques ou allo-centriques. Tandis que les propriétés de la fixation (ré-écoute, rétroaction) vont étayer des conduites composites de production-d'écoute ou d'écoute-production.

Toutefois il faut admettre que bien que distincts ces paradigmes ne sont pas étanches, que les modalités perceptives s'influencent, en vue d'une "résultante musicale" (une composante intermodale), alimentant de

provisoires interprétations, comme aventures/mésaventures de causalités (réelles ou imaginaires), où surprise (accidents) et incertitude (défauts de forme) vont comme à plaisir provoquer la *désorientation* des représentations. Même et surtout si l'expérience du réel y est présentée ou figurée ...

Aussi bien, ce qui s'écoute musicalement n'a pas à charge de décrire, ne sera jamais une histoire.

Ou seulement celle d'objets fugaces induits des chaos et des heurts, surgis des devenirs, lorsque ceux-ci s'assemblent exactement et s'épousent.

Et c'est la force (polarisante) de leur cohérence qui alors attire des souvenirs, déclenche d'autres histoires, parvient à les contaminer (inversant les indices explicatifs) jusqu'à faire dire que "*la nature imite l'art*" (O.Wilde), en révélant, retrouvant "*du dedans dans le dehors, et du dehors dans le dedans*" (M.Klein).

Q - Mais alors, d'où naissent les images ?

R - Des replis modestes de l'expérience où elles y furent anticipées, d'où la pression les fait surgir.

Q -N'y aurait-il donc, en fin de compte, que du désir, en perspective ?

R - Si (et seulement si), à vouloir le satisfaire, il ne se trouve jamais de "quoi" !

sommaire

- 1 - le "lointain intérieur" - exemples dans : *L'infini du bruit*

- 2 - la représentation évitée - exemples dans : *Inventions (La Main Vide 3)*

- 3 - la représentation retournée - exemples dans : *Morceaux de Ciel*

Bibliographie, pour approfondir :

BAYLE François - *Musique acousmatique, propositions...positions* - Ina-Buchet/Chastel, 1993

CHION Michel - *Guide des objets sonores* - Ina-Buchet/Chastel, 1983

- *L'art des sons fixés* - Métamkine/Sono Concept, 1991

- *Le Son* - Nathan, 1998

DELALANDE François - *La musique électroacoustique, coupure et continuité* - in Musurgia III-3, 1996

DHOMONT François - *L'espace du son I et II* - Lien, Musiques et Recherches, 1988-91

DURAND Gilbert - *Les structures anthropologiques de l'imaginaire* - Dunod 1969-92

MERLEAU PONTY M. - *La Nature* - notes cours du Collège de France - Seuil, 1995

SAINT SERNIN Bertrand - *Whitehead, un univers en essai* - Vrin, 2000

STIEGLER Bernard - *La technique et le temps II : La désorientation* - Galilée, 1996

THOM René - *Paraboles et catastrophes* - Flammarion, 1983

VANDE GORNE Annette - *Vous avez dit acousmatique ?* - Lien, Musiques et Recherches, 1991

15 auteurs - *Ouïr, écouter, entendre, comprendre, après Schaeffer* - Ina-Buchet/Chastel, 1999

GRM - *CD Rom : Les Musiques électroacoustiques* - Ina/Hyptique, 2000

Séminaire « L'Infini du bruit » Acousmathèque GRM - Studio 116 Mercredi 4 avril 2001